

LA SYMÉTRIE DANS LES CONSTRUCTIONS PARÉMIOLOGIQUES

Maria Rodica MIHULECEA, Associate Professor Ph.D.,
„Lucian Blaga” University of Sibiu

Abstract: In the present study we want to examine from the stylistic point of view the structure of the enunciations of the proverbs. We have discussed upon the way symmetry occurs and upon its aesthetic effects that are visible in the proverbs. We emphasized on the symmetry built on the structures that are parts of the proverbs, those structures that can be associative or in opposition.

The chosen examples are selected from special bibliography and from the on-line dictionaries.

Keywords: structure, symmetry, construction, effect, proverb.

Sans analyser les unités parémiologiques – proverbes, dictons, maximes, slogans – du point de vue de leur contenu, riche d’ailleurs en idées qui reflètent la sagesse d’un peuple, les enseignements tirés de son histoire et de son expérience quotidienne, nous nous arrêterons, dans ce travail, sur leur structure, plus précisément sur la symétrie et les effets que celle-ci produit dans un tel contexte. En prenant en considération les relations qui apparaissent, en général, dans l’enchaînement des parties constituantes d’un énoncé parémiologique, nous nous intéressons à la manière dont la symétrie s’y manifeste, en tant que procédé employé souvent à des fins stylistiques. Pour raisons d’usage fréquent et de large diffusion parmi les sujets parlants, nous insistons surtout sur les proverbes.¹

En tant que faits de langue, *les proverbes* sont des énoncés brefs, dans la structure desquels on distingue l’interdépendance des facteurs linguistiques et stylistiques. Une structure linguistique d’un énoncé peut devenir artistique grâce aux connotations qui dérivent de l’actualisation de l’expressivité.

Appartenant aux procédés stylistiques qui concernent l’organisation syntaxique du discours, *la symétrie*, qu’on retrouve dans la construction des proverbes, contribue au développement de la phrase et constitue, en même temps, une base pour certaines figures de style (surtout celles de la catégorie de la répétition).

L’examen du corpus choisi nous a révélé une symétrie fondée sur des groupements constitués de deux ou de plusieurs membres et réalisée soit par conjonction (d’un point de vue grammatical) soit par juxtaposition (d’un point de vue sémantique). Quant aux proverbes binaires, qui nous ont fourni beaucoup d’exemples illustratifs, il est à remarquer que grâce à leur brièveté on les retient sans difficulté.

En outre, on observe encore que les syntagmes de la structure de l’énoncé s’associent ou s’opposent, ce qui nous permet à distinguer des proverbes fondés sur un rapport d’association ou d’opposition.

¹ Le corpus choisi pour illustrer nos remarques repose sur un ensemble de proverbes tirés de dictionnaires et d’ouvrages de spécialité mentionnés dans la bibliographie et la sitographie du travail.

1. Le rapport d'association

Si les syntagmes s'associent, nous constatons les aspects suivants:

1.1. On utilise, d'une part, *la conjonction* comme articulation logique pour enchaîner les parties du proverbe:

Acquiers bonne renommée et dors grasse matinée.

En tant qu'opération logico-sémantique², la conjonction relie des syntagmes qui comportent ou non des éléments communs. Dans le dernier cas, ces termes sont conjoints dans leur intégralité.

La marque principale de l'association est le relateur *et*. Les séquences peuvent être additionnées et placées sur le même plan d'égalité:

Achète en foire et vends à la maison.

Lorsqu'un syntagme est en relation de dépendance vis-à-vis de l'autre, l'association se réalise par le relateur *avec*:

Avec l'âge, on devient sage.

Il est possible que la même relation apparaisse dans un contexte négatif. Dans ce cas, on utilise divers moyens comme:

(ne...) pas X, ni Y – formule qui établit une hiérarchie entre deux éléments corrélés:

Pas de fumée sans feu, ni feu sans fumée.

ne...ni X, ni Y – qui donne une valeur absolue à la négation:

Femme de bien n'a ni yeux ni oreilles;

Chose bien dite n'a ni réplique ni redite.

Dans certains contextes, le relateur *et* est employé à des fins rhétoriques et crée des effets de sens particuliers:

- effet d'opposition (*d'une part ...d'autre part, d'un côté ... de l'autre*):

Mais il y a mensonge et mensonge; Il y a fagot et fagot; Les vilains s'entretuent et les seigneurs s'embrassent; Il est bon de parler et meilleur de se taire; Les faits se montreront et les dits se passeront.

- effet de succession (*puis, ensuite*):

Dieu fait les gens et le diable les accouple.

1.2. Les syntagmes du proverbe peuvent s'associer non seulement par un relateur, mais aussi par la *juxtaposition*. La symétrie est dans ce cas sous-entendue, s'appuyant sur le facteur sémantique:

Autant de têtes, autant d'avis; Autant de villes, autant de coutumes; Bien commencé, bien fini; Homme sans abri, oiseau sans nid; Bon capitaine, bons soldats; Bonne femme, bonne maison; Chose promise, chose due; Dette payée, âme soulagée; Les chiens aboient, la caravane passe; Loin des yeux, loin du cœur; Porte fermée, tête gardée; Premier levé, premier chaussé; Tant vaut l'homme, tant vaut la terre; Visite rare, aimable convive; Visage de l'homme, miroir de l'âme; Changement de temps, entretien de sots; Hors de vue, hors de souvenir; Argent changé, argent mangé; Grand parleur, grand menteur; Haut emploi, grand souci.

² P. Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992, p. 498.

L'absence de marque grammaticale donne plus d'autonomie aux syntagmes que l'association met soit dans une relation de contraire et l'effet est de séduire, de capter l'attention³ même par une note humoristique:

De grand langage, petit fait; De grand vent, petite pluie; Beauté passe, bonté reste; De grand vanteur, petit faiseur; Grand prometteur, petit donneur; Moins on pense, plus on parle;

soit dans une relation d'identité qui peut avoir un effet d'amusement. C'est une manière de montrer que sous le même signifiant on trouve des signifiés différents:

Donnant donnant (= on ne veut *donner* une chose qu'en *recevant* une autre chose⁴).

À gros [difficile] travail, gros [grand] salaire.

Lorsque les éléments des syntagmes occupent les mêmes fonctions syntaxiques ou sont des mots de même nature, on y reconnaît un *chiasme*:

Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

| | | | |
|---|--------|--------|---|
| ↓ | ↓ | ↓ | ↓ |
| v | subst. | subst. | v |
| v | c c t | c c t | v |

C'est un *chiasme grammatical* (abba) qui concerne «la nature ou la fonction des mots et s'appuie sur un ordre des mots particulier, résultant chaque fois d'une inversion»⁵.

Rencontré à la fois dans 1.1. et 1.2., le procédé combine l'inversion et l'antithèse, créant une opposition par le renversement de l'ordre des termes répétés:

Manger pour vivre et non vivre pour manger.

Par l'ordre des mots qu'il impose - les mêmes mots apparaissent dans les deux syntagmes de la structure croisée - le chiasme est utilisé d'habitude pour frapper l'attention de l'interlocuteur. Il sert à exprimer la symétrie, la réciprocité, qu'il met en valeur par sa structure close, en miroir.

Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place.

Parfois, dans les proverbes, le *parallélisme* (abab) – procédé de construction présentant deux séquences dont les éléments se correspondent parallèlement - est plus frappant que le chiasme:

À jeune femme, jeune mari.

| | | | |
|------|--------|------|--------|
| ↓ | ↓ | ↓ | ↓ |
| adj. | subst. | adj. | subst. |

Place libre, place prise; Plume nourrit, plume détruit; Tel père, tel fils; Qui partout va, partout prend.

Nous avons rencontré le parallélisme même au niveau des sonorités, où il est renforcé par la rime:

Noël au balcon, Pâques aux tisons.

| | | | |
|-----|------|-----|------|
| [o] | [ɔ̃] | [o] | [ɔ̃] |
|-----|------|-----|------|

Tôt gagné, tôt gaspillé.

| | | | |
|-----|-----|-----|-----|
| [o] | [e] | [o] | [e] |
|-----|-----|-----|-----|

³ *Ibidem*, p. 797.

⁴ www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm consulté le 3.08.2013

⁵ P. Bacry, *Les figures de style*, Belin, Coll. «Sujets», Paris, 1992, p. 121.

Le répétition des termes, telle qu'elle apparaît dans la constitution des procédés mentionnés ci-dessus, a une évidente valeur mnémotechnique et produit une *symétrie parfaite*. Cette symétrie, propre à beaucoup de proverbes, prouve leur ancienneté, car ce n'est que le passage du temps qui aurait pu ciseler ces constructions parémiologiques qui ont à présent une structure simple et un contenu riche en enseignements accumulés tout au long des siècles. Nous mentionnons en ce sens l'opinion de Reboul⁶ qui considère la construction parémiologique une formule, une expression brève « qui s'impose du fait de sa forme, mais aussi de son ancienneté ou de son anonymat, lequel est comme une garantie de consensus, de chose jugée ».

2. Le rapport d'opposition

Si les syntagmes qui entrent dans la constitution du proverbe sont contraires, on observe que ce rapport d'opposition se manifeste d'après les mêmes facteurs, rencontrés au cas de l'association des termes – la conjonction et la juxtaposition. On découvre, ainsi, une symétrie qui se réalise :

2.1. d'une part, par *la conjonction*, selon que les syntagmes reliés se trouvent dans une relation d'antonymie. Les relateurs dans un tel enchaînement sont: *mais, pendant que, tandis que*, dont le plus souvent rencontré est *mais*:

La parole est d'argent, mais le silence est d'or;

Pardonne à tous, mais non à toi.

Parfois, les syntagmes peuvent être réunis, également, par des relateurs appartenant à d'autres rapports, comme *et, si*, etc. Les exemples suivants avec la conjonction *et* sont édifiants en ce sens:

Le boire entre et la raison sort; La critique est aisée et l'art est difficile; Langue de miel et coeur de fiel; Le bois a des oreilles et le champ a des yeux; L'homme passe et l'oeuvre reste.

2.2. D'autre part, la symétrie s'appuie sur *la juxtaposition*, lorsqu'on veut mettre en présence deux syntagmes, comportant chacun au moins deux éléments qui sont sémantiquement contraires deux à deux:

Quand le chat dort, les souris dansent;

À demande prompte, réponse lente; L'eau coule, les pierres demeurent; Le peu parler est or, le trop parler est boue; Les paroles s'envolent, les écrits restent; Rose passe, épine demeure; Au prêter ami, au rendre ennemi; La paix fait les nids, la guerre les détruit.

Conclusion

Après avoir analysé le corpus proposé, nous constatons que les proverbes, constitués de deux ou de plusieurs membres, présentent une structure appuyée sur une symétrie particulière, selon que les syntagmes composants s'associent ou s'opposent.

Il est à remarquer encore que ces rapports (d'association et d'opposition) se réalisent grammaticalement, par conjonction et sémantiquement, par juxtaposition.

⁶ O. Reboul, *La rhétorique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1990, p. 68.

Dans la majorité des cas d'association, le relateur est *et* (*Achète en foire et vends à la maison*) qui dans certains contextes peut créer divers effets de sens, comme par exemple celui d'opposition (*Il y a fagot et fagot*) ou de succession (*Dieu fait les gens et le diable les accouple*).

Dans le rapport d'opposition, on rencontre aussi, à côté de *mais* (*La parole est d'argent, mais le silence est d'or*), d'autres relateurs au sens oppositif, comme par exemple *et* (*Le boire entre et la raison sort*).

La symétrie se manifeste également sémantiquement, reposant dans ce cas sur la juxtaposition des syntagmes. On crée, de cette façon, un effet de séduction, d'amusement. Stylistiquement, on reconnaît à l'intérieur de la structure des proverbes certains procédés, basés sur la répétition et l'inversion (le chiasme, le parallélisme, l'antithèse) qui offrent à ces unités une capacité plus grande d'être mémorées.

Grâce à leur symétrie et à leur brièveté, les proverbes non seulement se retiennent facilement, mais ils indiquent, en même temps, leur ancienneté et leur haut degré de concentration des expériences vécues par le peuple. D'autre part, le sujet parlant qui prononce un proverbe semble participer intensément à la transmission du contenu, prenant parfois position pour ou contre, à l'égard de son interlocuteur.

Bibliographie:

- Bacry, P. (1992). *Les figures de style*. Paris : Belin, Coll. «Sujets».
- Buffard - Moret, B. (2005). *Introduction à la stylistique*. Paris : Armand Colin.
- Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette.
- Dubois, J. (sous la direction de) (1994). *Dictionnaire de la langue française. Lexis*. Paris : Larousse.
- Fontanier, P. (1977). *Les figures du discours*. Paris : Flammarion.
- Kokelberg, J. (1991). *Les techniques du style. Vocabulaire – Figures de rhétorique – Syntaxe – Rythme*. Paris : Nathan.
- Laurent, N. (2001). *Initiation à la stylistique*. Paris : Hachette, Coll. « Ancrages ».
- Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. (1993). Paris : Dictionnaires Le Robert, éditeur M. Legrain.
- Reboul, O. (1990). *La rhétorique*. Paris: PUF.
- Riegel, M. dir., & Pellat, J.-Ch., & Rioul, R. (2002). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Quadrige / PUF, 2^e édition.

Sitographie:

- <http://villemin.gerard.free.fr/aHumanit/Langue/Proverbe.htm#n10> consulté le 20.06.2013
- www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm consulté le 3.08.2013
- <http://dictionnaire.sensagent.com/dictionnaire%20de%20proverbes/fr-fr/> consulté le 8.08.2013
- <http://www.proverbes-citations.com/> consulté le 8.08.2013

Textes de référence

Gheorghe, G. (1986). *Proverbele românești și proverbele lumii romanice*. București : Editura Albatros.

Gorunescu, E. (1975). *Dicționar de proverbe francez – român*. București : Editura științifică și enciclopedică.

Pineaux, J. (1967). *Proverbes et dictons français*. Paris: PUF.